

LE

PORTRAIT:

Circulation de formes
entre l'Italie et les
Flandres

Arent de Gelder, *Autoportrait en
Zeuxis*, huile sur toile 142×169 cm,
1685, Francfort, Städtliches
Kunstinstitut.



Pisanello

Pisanello, Portrait d'une jeune femme de la maison d'Este, vers 1433, Tempera sur bois, 43 x 30 cm, Paris, musée du Louvre



Piero della Francesca, Portrait de
Sigismondo Malatesta, vers
1452, Paris, musée du Louvre.



Agostino di Duccio, Portrait de Sigismondo Malatesta, 1454-1456, marbre, Rimini, Tempio Malatestiano



Masaccio Portrait d'homme, 1424-1425, Washington, National Gallery



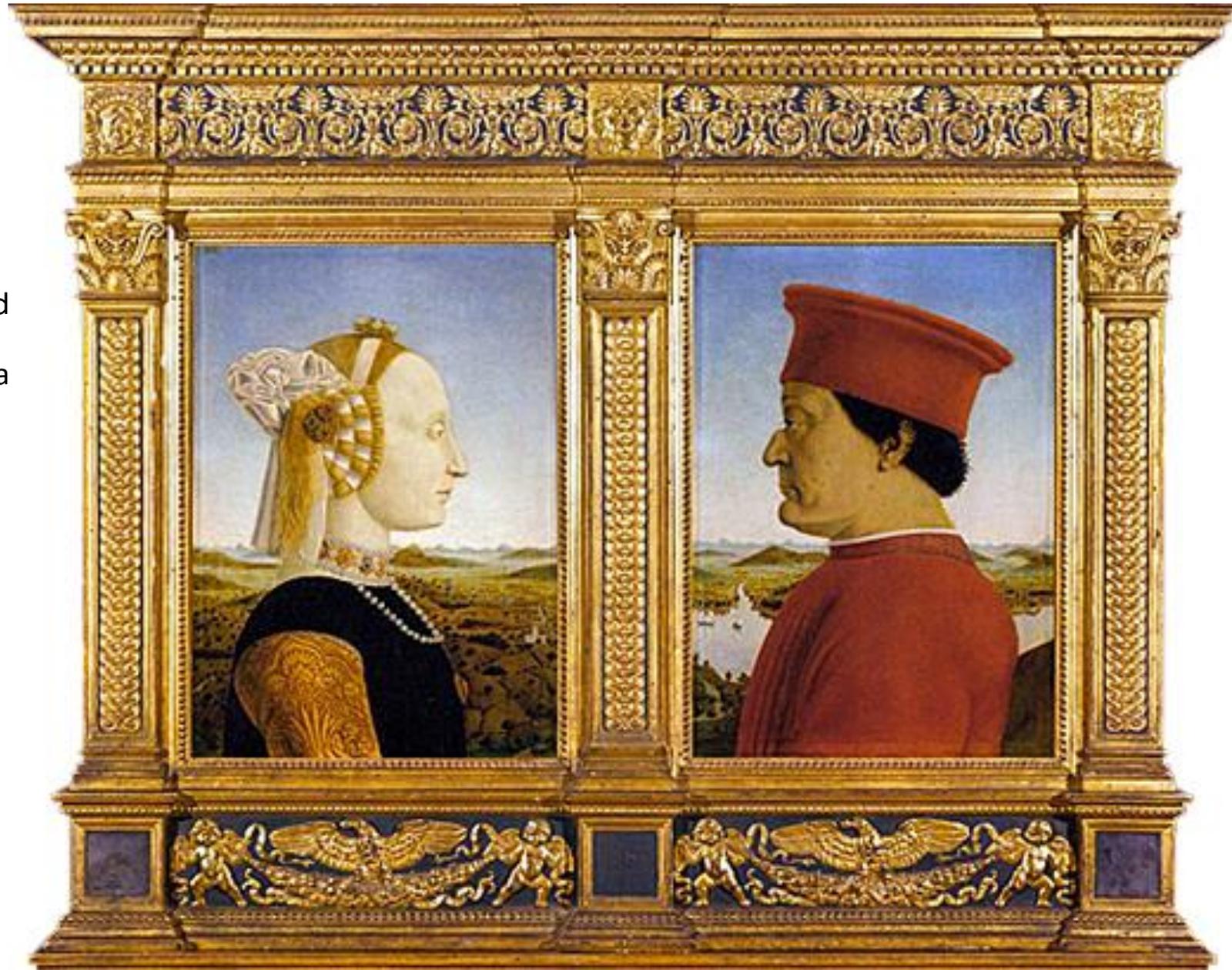


Portraits de jeunes femmes : Maître de la Nativité de Castello, vers 1450 ; Paolo Uccello, vers 1450 ; Antonio del Pollaiolo, vers 1460-65 ; Antonio del Pollaiolo, vers 1460-65 (New York, Metropolitan Museum ; Berlin, Staatliche Museen; Milan, Museo Poldi Pezoli)

Botticelli, Portrait de profil de jeune femme,
probablement Simonetta Vespucci,
1475 – 1480, détrempe sur bois,
55,4 x 43 cm, Berlin, Gemäldegalerie



Piero della Francesca, Portrait de Federico d Montefeltro, Duc de Urbino, et son épouse Battista Sforza, vers 1465, Florence, Galleria degli Uffizi.



Détail





Antonio da Crevalcore (attribué à), Portrait de jeune homme, vers 1475 Venise, Museo Correr.



Giovanna degli Albizzi, détail, 1489, **Domenico Ghirlandaio** (Madrid, Museo Thyssen Bornemisza) ; **Médaille de Giovanna degli Albizzi**, vers 1486, attribuée à Niccolò Fiorentino (Washington, National Gallery).



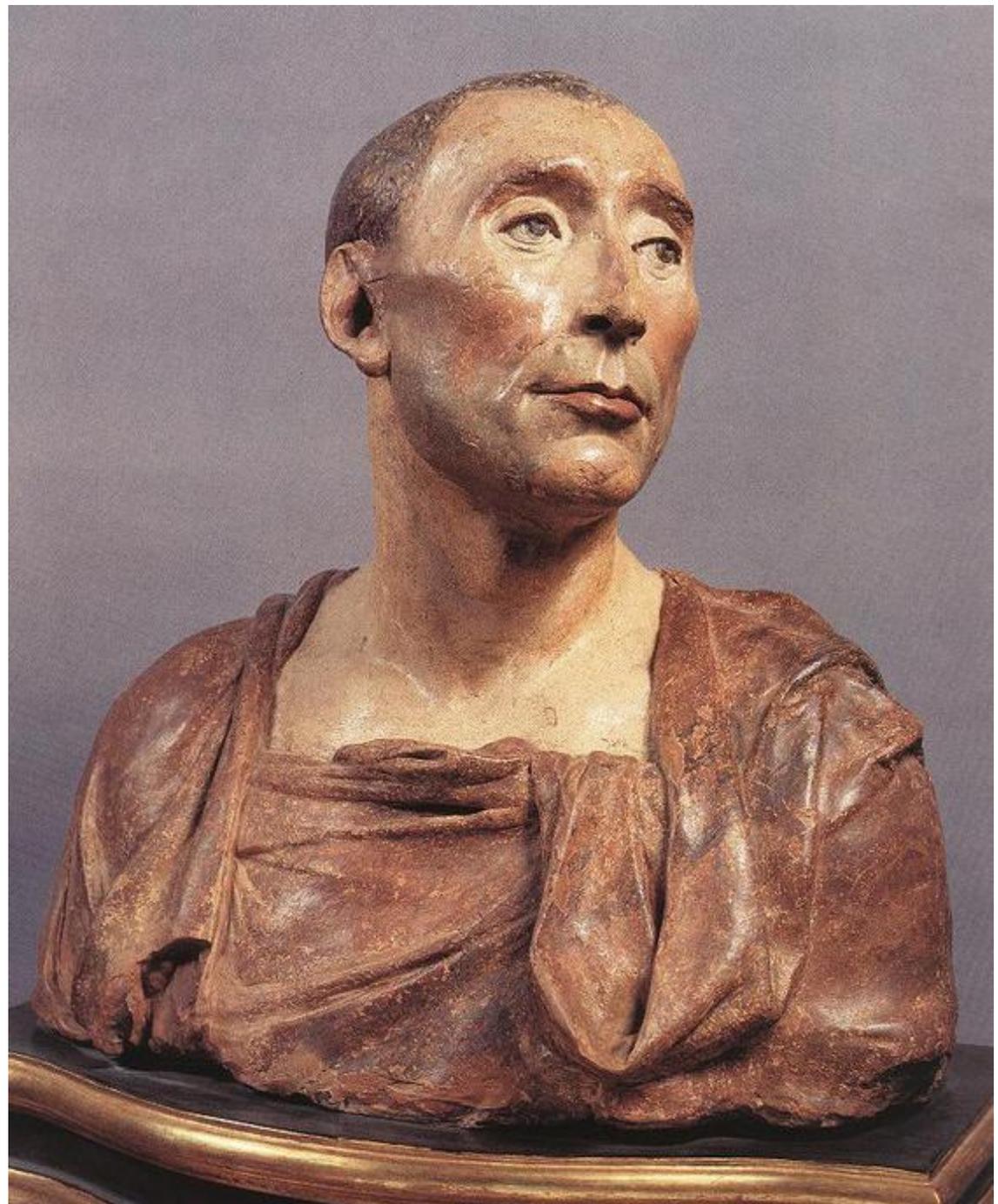


***Vie de saint Jean-Baptiste : Visitation,**
détail avec le portrait de Giovanna degli
Albizzi, **Domenico
Ghirlandaio** (Florence, Santa Maria
Novella, Chapelle Tornabuoni).*



Bustes - portraits

Donatello, Niccolò da Uzzano, 1430-32,
Florence, Musée National du Bargello



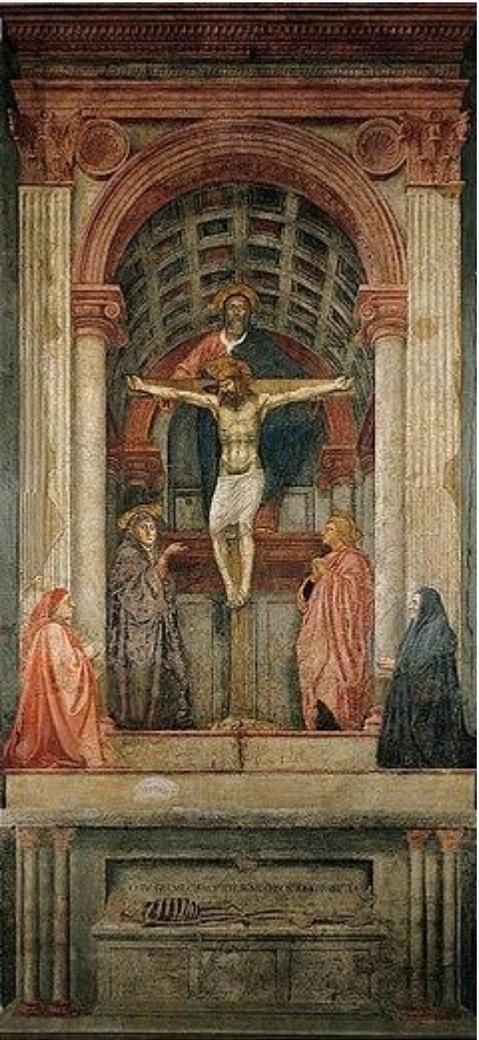


Mino da Fiesole, Piero de'
Medici, 1453, Florence, Musée
National du Bargello

Donatello, Buste de Giovanni
Antonio da Narni, 1448,
Florence, Musée National du
Bargello



Portraits des commanditaires dans les histoires sacrées

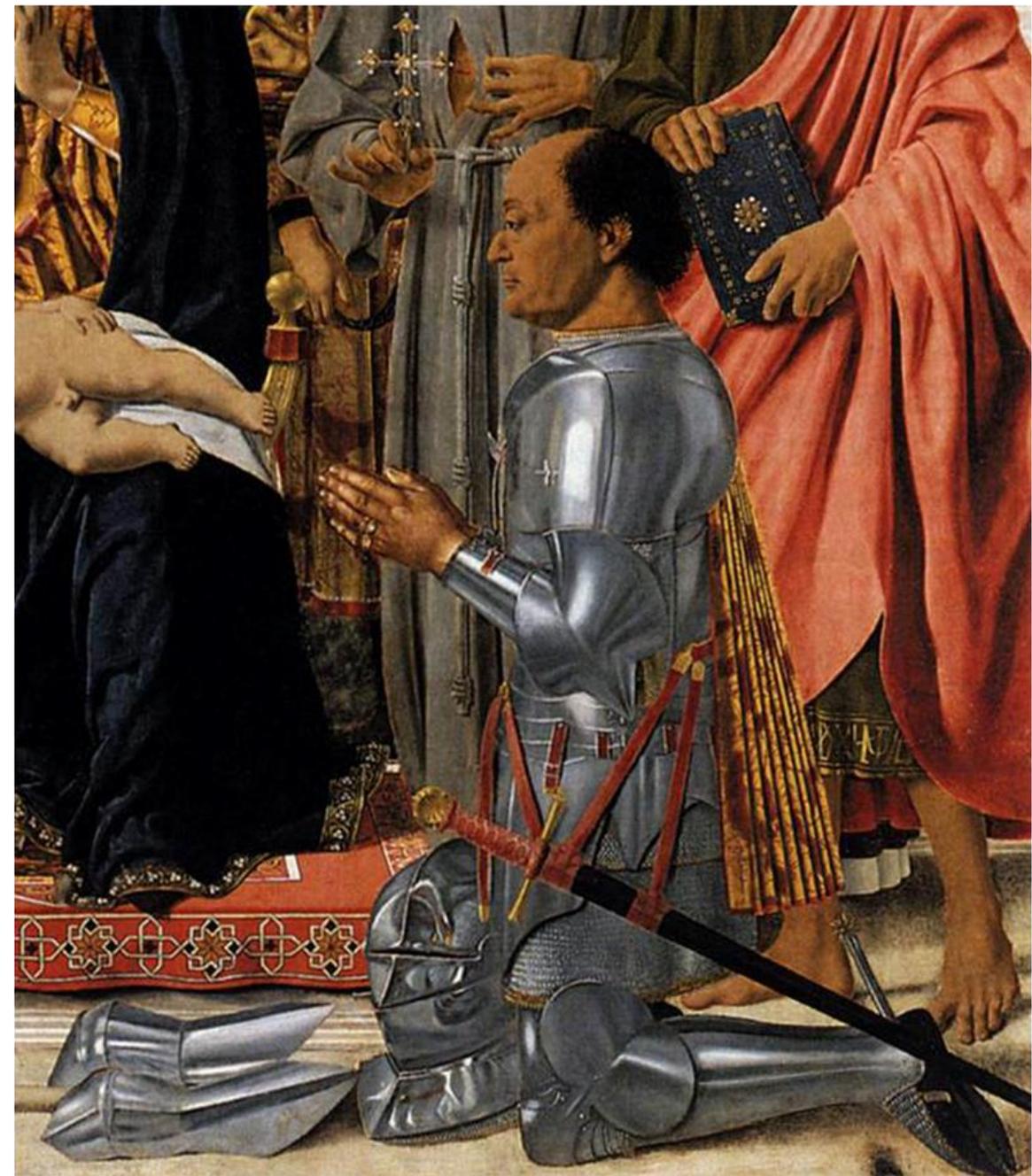


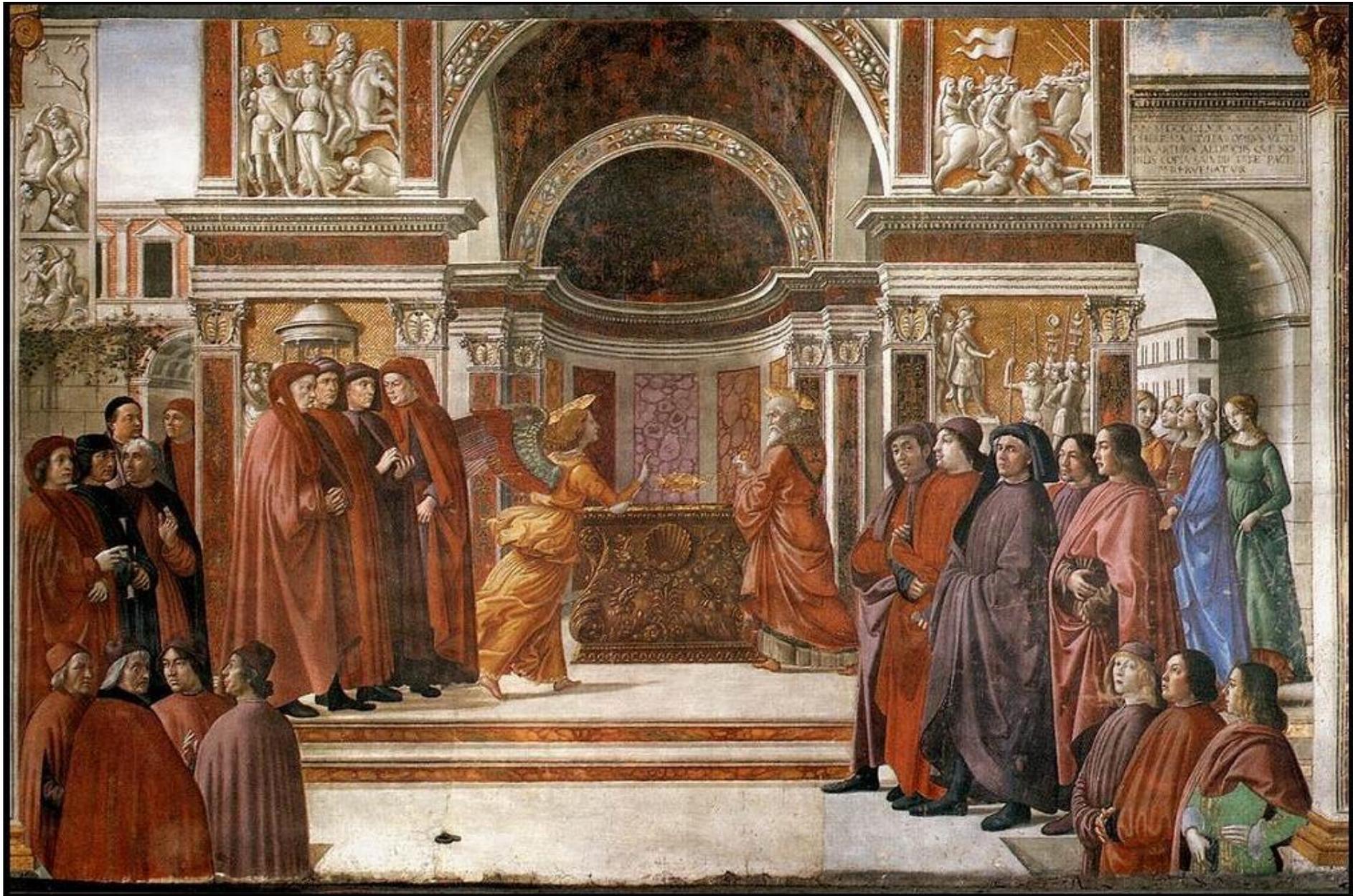
Masaccio, Trinité,
détail avec le
commanditaire
Domenico Lenzi et
son épouse, 1427,
Florence, Santa Maria
Novella





Piero della Francesca, Sainte conversation, détail avec Federico da Montefeltro, 1472-74, Milano, Pinacothèque de Brera



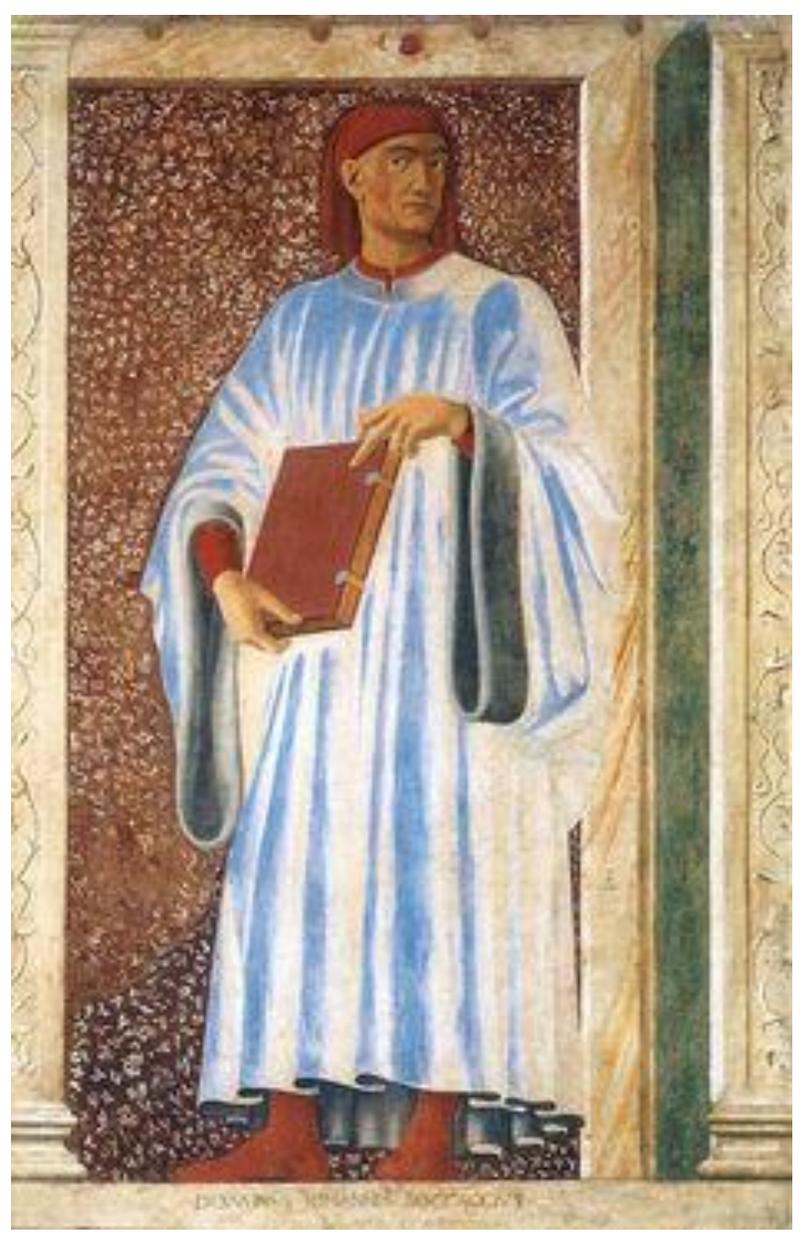


Ghirlandaio, Annonce à Zacharias, fresque, Santa Maria Novella, Chapelle Tornabuoni

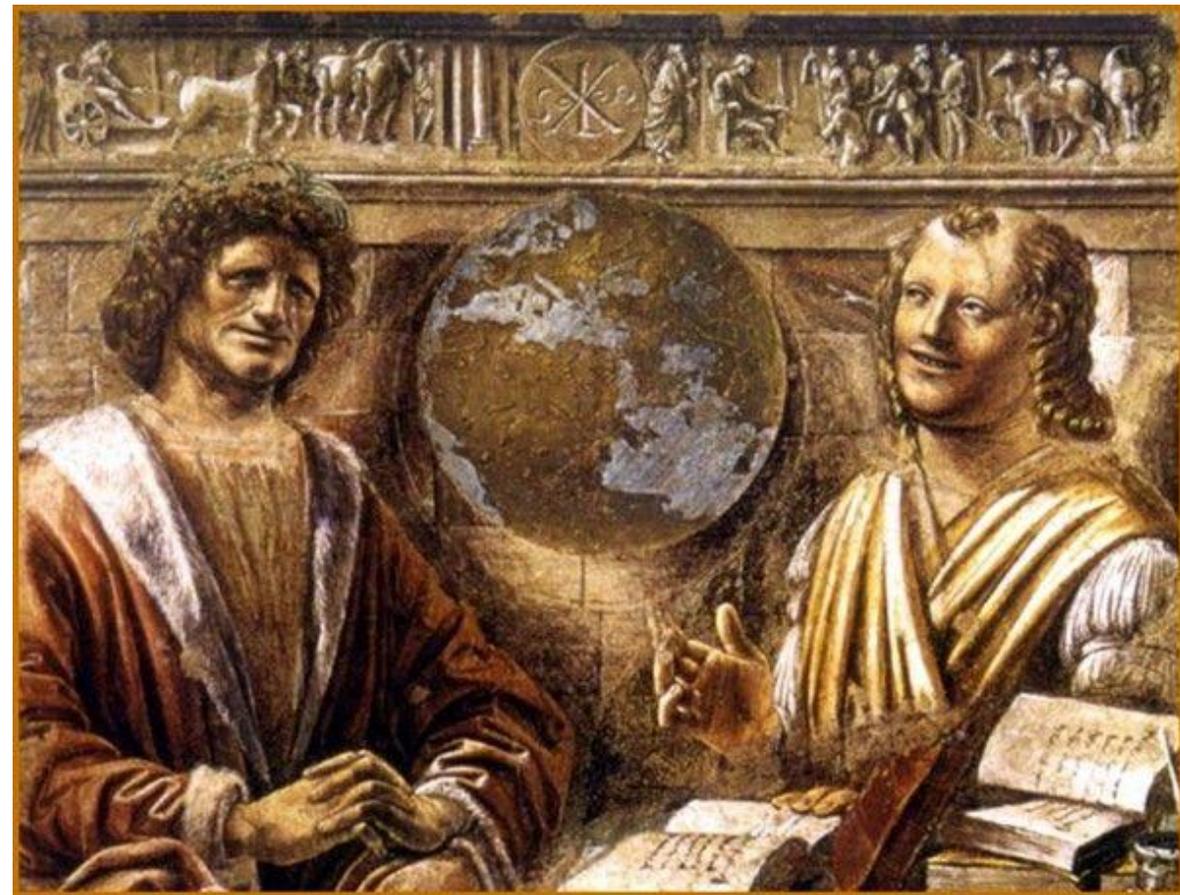
Les hommes illustres



Andrea del Castagno, Cycle des Hommes Illustres, fresques pour la Villa Carducci à Legnaia, conservés au Musée des Offices



Andrea del Castagno, NICCOLO' ACCIAIUOLI, PIPPO SPANO et Le BOCCACE



Bramante, Les hommes d'armes et les philosophes Héraclite et Démocrite, fresques pour le palais Panigarola, détruit, conservés à Milan, Pinacothèque de Brera

Le peintre, homme illustre: l'autoportrait



*Vie de saint Pierre avec l'autoportrait, 1480-1485, fresque, **Filippino Lippi** (Florence, Église del Carmine, Chapelle Brancacci).*



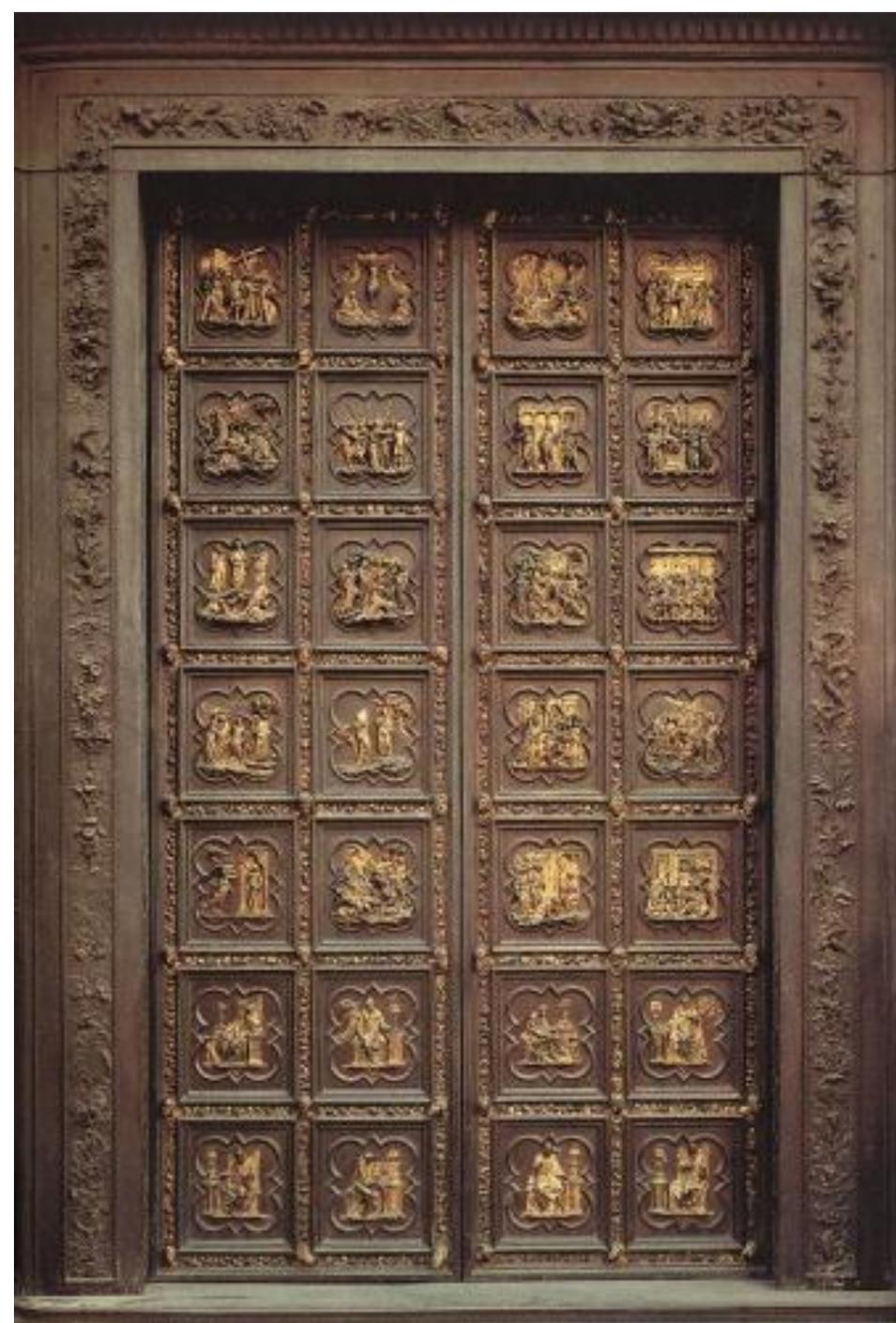


Cavalcade de Mages,
autoportrait, **Benozzo**
Gozzoli (Florence, Palazzo Medici-
Riccardi)





Vie de saint Augustin, détail de la scène du départ pour Rome avec l'autoportrait, 1464-1465, Benozzo Gozzoli (San Gimignano, San Agostino).



Autoportrait, avant 1425, Lorenzo Ghiberti (Florence, Baptistère, porte nord)



Sandro Botticelli, Adoration des Mages, détrempe sur bois, 111x134 cm., 1475, Florence, Gallérie des Offices



Adoration de Mages, détail avec l'autoportrait, 1488, Domenico Ghirlandaio (Florence, Musée de l'hôpital des Innocents)





La Venue de l'Antéchrist, détail avec l'autoportrait et le portrait de Fra Angelico, 1502, Luca Signorelli (Orvieto, cathédrale, chapelle Saint-Brice)



Michel-Ange, Autoportrait comme peau de Saint Barthélémy, 1536-41,
Jugement Dernier, Chapelle Sixtine, Vatican



Influences flamandes en Italie

Maître de Flemalle (Robert Campin), Portrait de Barthelemy Alatrui, Tournai, Musée des Beaux-Arts





Hans Memling, Portrait d'homme avec une médaille, 1475-80, Anvers, Musée des Beaux-Arts

Sandro Botticelli, Portrait de jeune
avec la médaille de Cosme le Vieux
des Médicis, 1474,
Florence, Gallérie des Offices



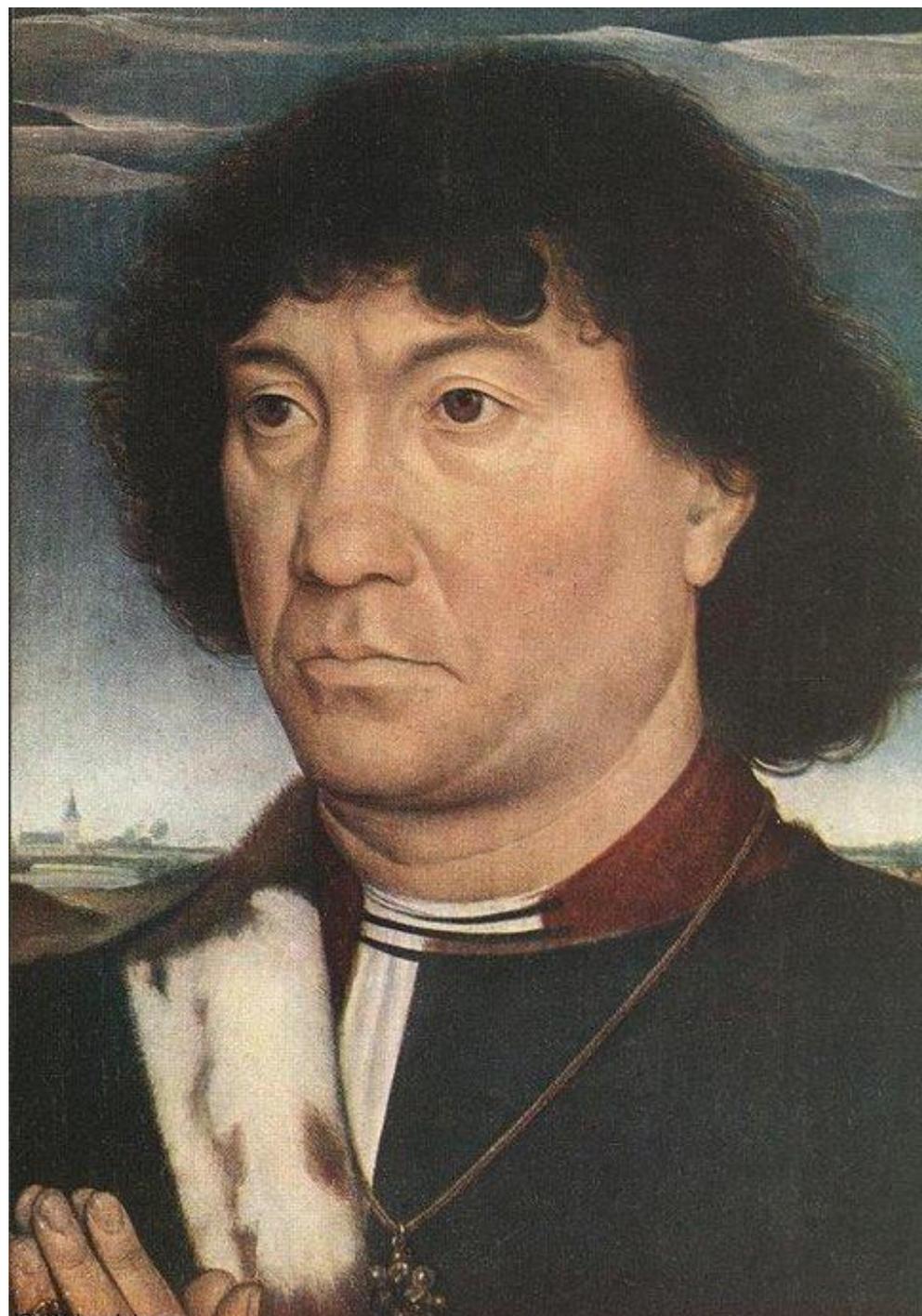


Hans Memling, Portrait d'homme avec une lettre, 1490, Florence, Offices

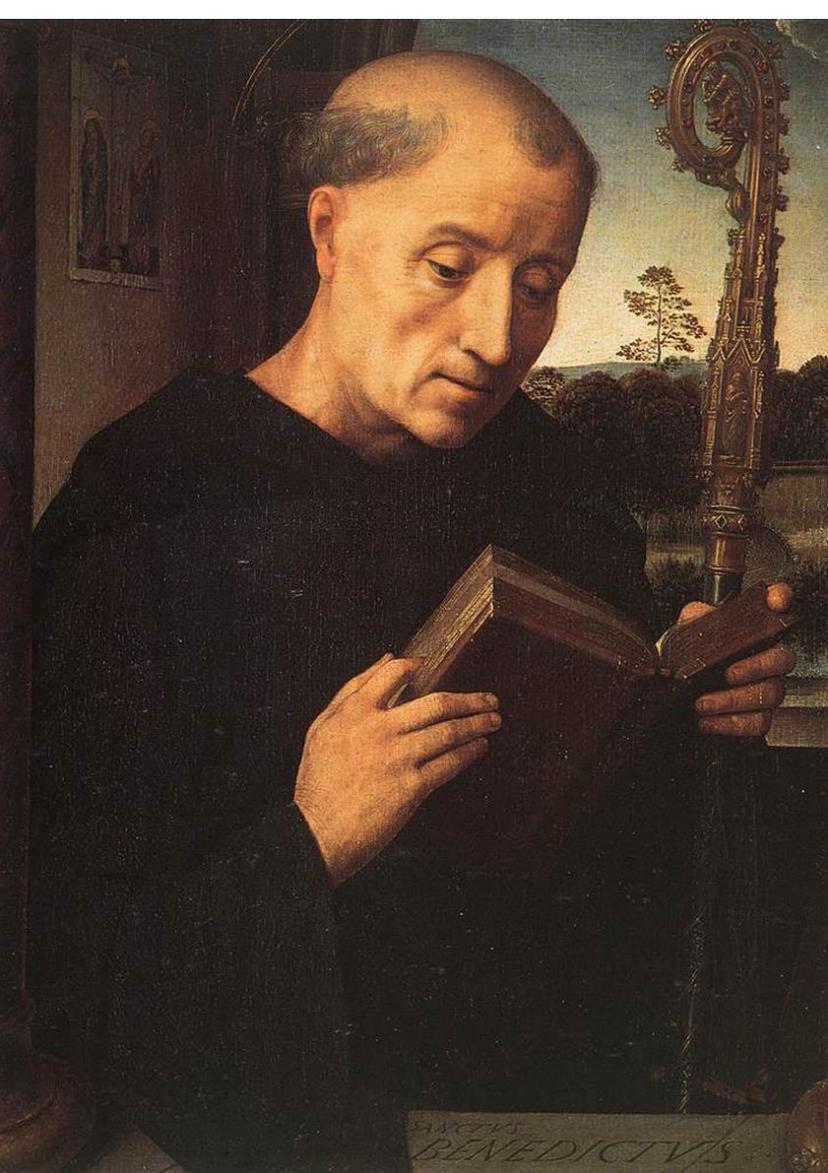


Perugino, Portrait de Francesco delle Opere, 1494, huile sur bois, 52x44 cm, Florence, Offices

HANS MEMLING ET LES
PORTRAITS DES MARCHANDS



Hans Memling, Portrait
d'homme, 1480, La Haye,
Mauritzhuis



Florence, Offices
Saint Benoît



Berlin, Staatliche Museen
La vierge à l'Enfant



Florence, Offices
Benoît (Benedetto) Portinari

Hans Memling, Triptyque de Benedetto Portinari, 1487



Benedetto Portinari
est âgé de vingt ans
en 1487



« *De bono in melius* » (« *Du bon au meilleur* »).

On pense qu'il s'agit d'une affirmation de continuité de la lignée,
après la mort précoce du père de Benedetto, directeur de la
branche milanaise de la banque Medici.

La pose en trois quarts est reprise,
développée et transformée par
Giovanni Bellini

Giovanni Bellini,
Portrait de gentilhomme, 1490-1500,
Florence, Offices



Venise

Giovanni Bellini, Portrait du
Doge Leonardo Loredan, huile
sur bois, 62x45 cm,, 1501-
1502, Londres, National
Gallery



Hans Memling,
Portrait de *femme*
(Sibylle Sambetha),
1480, Bruges,
Memling Museum

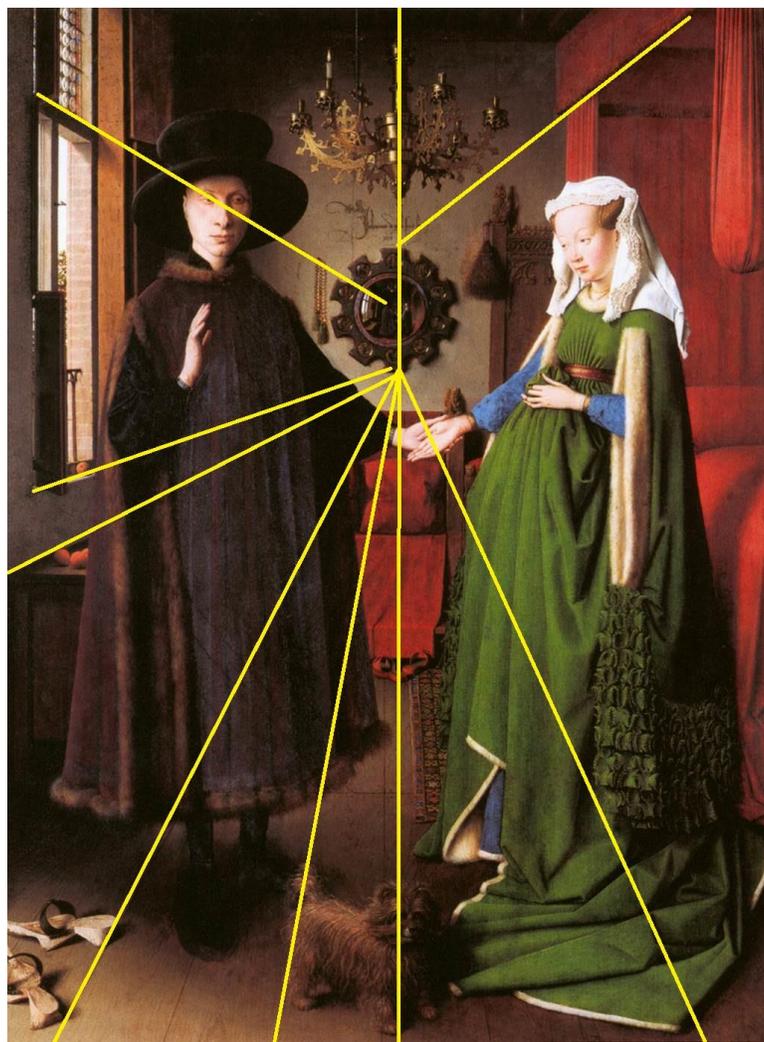


Jan Van Eyck,
Les époux Arnolfini, 1434,
Londres, National Gallery



Giovanni Arnolfini,
riche marchand toscan
résidant à Bruges et son
épouse Giovanna
Cenami, d'une famille de
banquiers de Lucques
installée à Paris





Quentin Metsys,
Le banquier et sa femme,
1514, Paris, Louvre



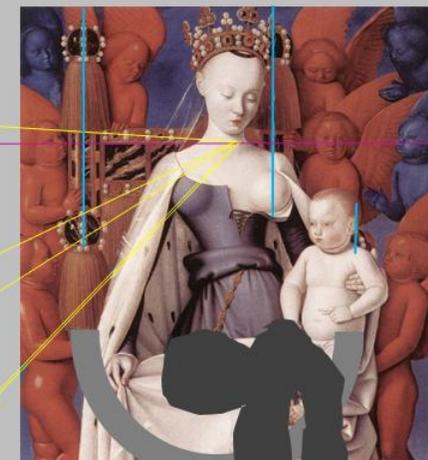
Présence française à Naples: Jean Fouquet



Jean Fouquet, portrait de Guillaume Jouvenel des Ursins, chancelier de France, 1455, Paris, Louvre



Le commanditaire:
Etienne Chevalier, Chancelier de France
Le livre: commande de Chevalier à Fouquet,
le très coûteux **manuscrit enluminé** connu
sous le nom de « **Heures d'Etienne
Chevalier** ». Le signet blanc qu'on devine sur
la tranche, aux deux tiers du livre,
correspond à peu près à l'emplacement de la
miniature consacrée à la lapidation
d'Etienne.



Jean Fouquet, Vierge de Melun, 1450, Anvers, Musée des Beaux-Arts;
Saint Etienne et le donneur, Berlin, Gemaldegalerie

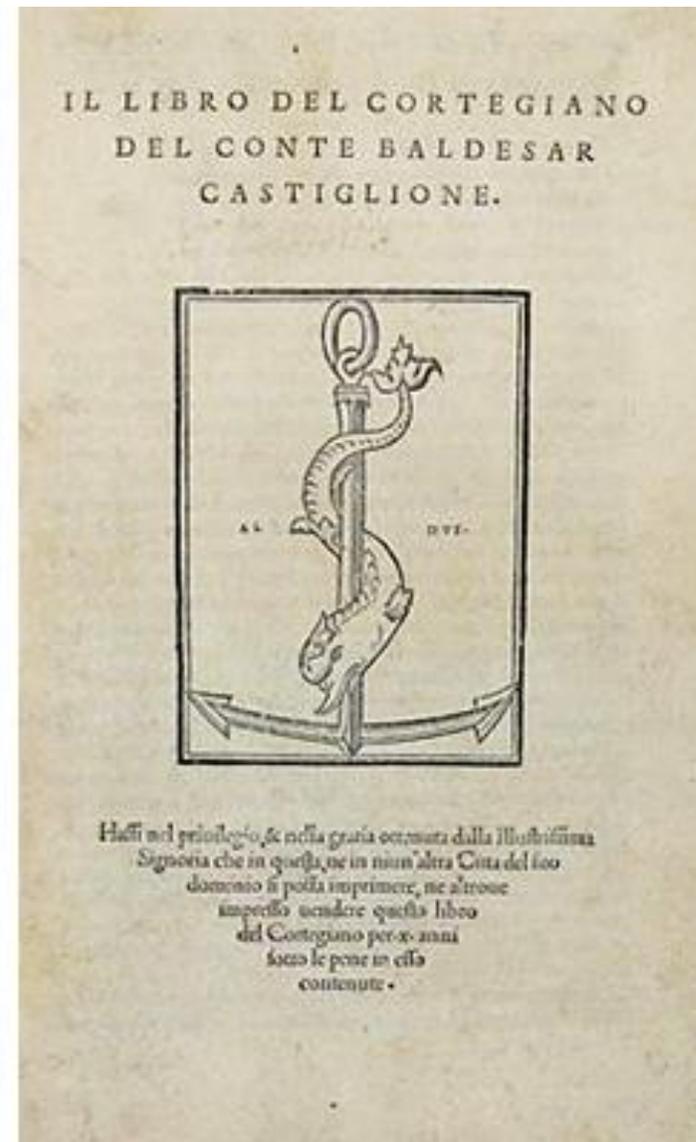
Jean Fouquet,
Portrait de Charles VII, roi de
France, 1455, Paris, Louvre



L'humanisme et l'art du portrait



Raphaël, portrait de Baldassare Castiglione, huile sur toile, 82 x 67 cm, Paris, musée du Louvre ; Frontispice de Il libro del cortegiano, Venise, Aldus Manutius, 1528.





Agnolo Bronzino, Portrait d'Ugolino Martelli, vers 1537-39, huile sur bois, 102 x 85 cm, Berlin, Staatliche Museen



Luca Signorelli, Portrait d'un vieil homme, vers 1500, huile sur bois, 50 x 32 cm, Berlin, Staatliche Museen



Lucas Cranach, *Portrait du docteur Johannes Cuspinian*, 1502-03, huile sur bois, 59 x 45 cm., Winterthur, collection Oskar Reinhart



Lucas Cranach, Portrait d'Anna Putsch, première femme du docteur Johannes Cuspinian, 1502-03, huile sur bois, 59 x 45 cm., Winterthur, collection Oskar Reinhart

*Hans Holbein le Jeune,
Érasme de Rotterdam,
1517, huile sur bois, 58
x 45 cm. ; Étude de
main pour le portrait,
crayon et sanguine,
Paris, musée du Louvre*



La « manière moderne »

*Andrea del Sarto, Portrait de dame au corbillon de fuseaux,
1514-1515, Florence, Offices*



*Andrea del Sarto, Portrait
d'homme, vers 1518, Londres,
National Gallery*





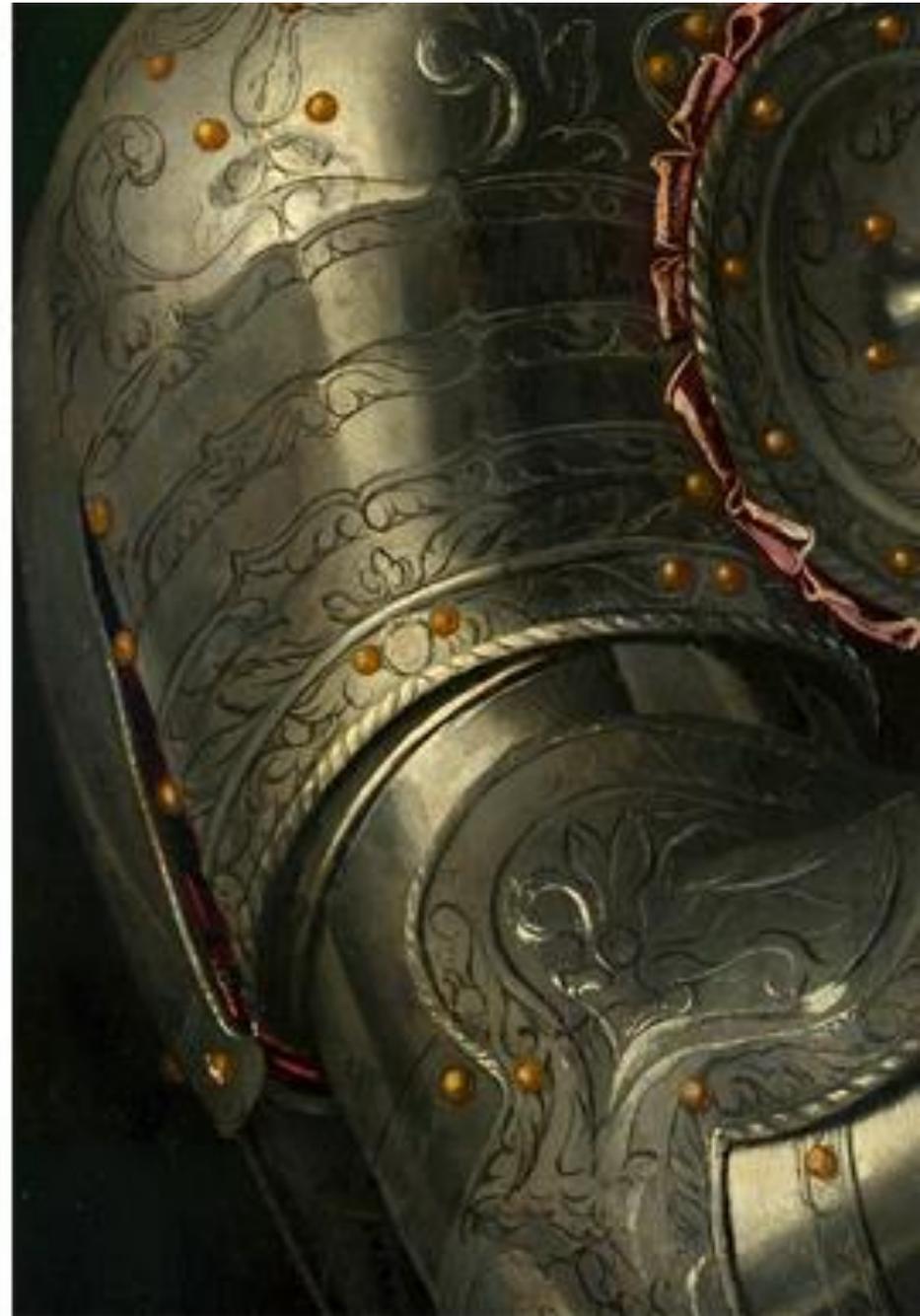
Jacopo Pontormo,
Portrait
d'hallebardier, 1529-
1530, Malibu, J. Paul
Getty Museum

AGNOLO BRONZINO (1503-1572) ET L'IMAGE DU
POUVOIR



*Agnolo di Cosimo, dit **Bronzino**, **Éléonore de Tolède et son fils**, vers 1545 Florence, Offices*

Bronzino, *Portrait de Cosme Ier de Médicis en armure*, 1555-1565, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza



Agnolo Bronzino, Portrait de Bia de Médicis, vers 1542, Florence, Offices



*Agnolo Bronzino,
Portrait de jeune homme,
vers 1540, New York,
Metropolitan Museum*



**Agnolo Bronzino, Portrait d'une
dame à la robe rouge, 1523-33, huile
sur bois, 89,8 x 70,5 cm,
Francfort/Main, Städelsches
Kunstinstitut**



... ATTENTION AUX DETAILS!...

Le nom du modèle, le marchand Georg Gisze, figure sur la lettre qu'il tient dans ses mains.

*Sur le mur est écrit:
« Il n'y a pas de joie sans douleur ».*

*Le tapis d'Anatolie est, appelé
« Holbein a petits dessins »*

*Sur la table: les objets liés à la profession de Georg Gisze : sceau, cire, plumes, monnaies.
Derrière lui: une balance de précision.*

**Hans Holbein le Jeune,
Portrait de Georg Gisze,
1532, Berlin, Staatliche Museen
Gemäldegalerie**



Le « Livre de dépenses diverses » de Lorenzo Lotto souligne le coût élevé de « l'imitation des habits de soie, couvre-chefs et colliers ».

Derrière les mariés un Cupidon souriant pose sur les épaules un joug, allusion plaisante à l'engagement qu'implique le lien matrimonial.



Lorenzo Lotto, Marsilio Cassotti et son épouse Faustina, 1523, Madrid, Musée du Prado



Les branches de laurier qui entourent les mariés sont un symbole de vertu, en particulier de fidélité conjugale.

Sur le camée, à la fois renvoi au prénom de la mariée et présage de fécondité, figure le portrait de Faustina, épouse prolifique de l'empereur Marc Aurèle.

Sur le parapet son alignés six trophées navals, tirés d'un fragment de bas relief d'époque augustéenne très copié à la Renaissance, conservé aujourd'hui au Museo Capitolino.

La référence aux gloires militaires de Rome avait une signification précise liée à la récente nomination d'Andrea Doria à la fonction de capitaine général du pape Clément VII.



***Sebastiano del Piombo,
Portrait d'Andrea Doria,
1526, Gênes, Palazzo
Doria***

L'homme désigne un écureuil et tient à la main une feuille portant l'inscription « L'homme jamais ».

L'écureuil assoupi pourrait faire référence à l'observation de Pline l'Ancien selon laquelle cet animal dort quand la tempête fait rage à l'extérieur, ce que ne pourra faire le mari accablé de douleur.



Lorenzo Lotto, Portrait d'époux, 1523-1524, Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage

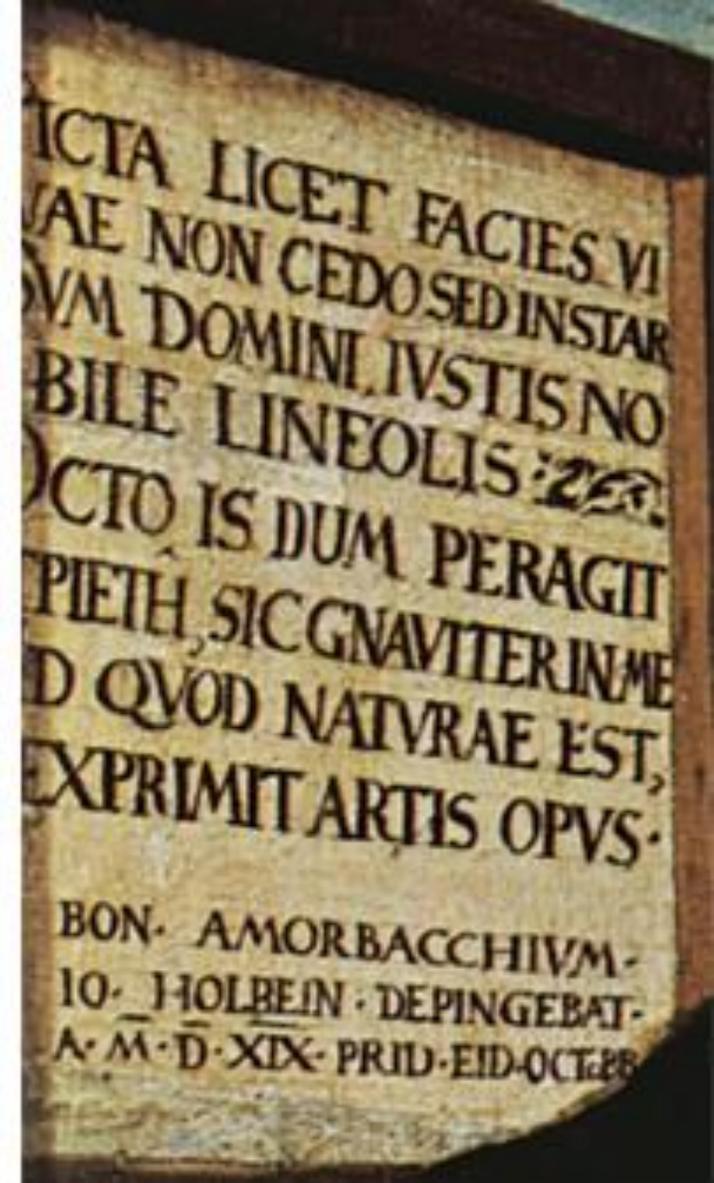
*Les tre visi (trois visages)
correspondraient à Treviso
(la ville de Trévis) et
désigneraient le lieu
d'origine de l'orfèvre ici
portraiture*



Lorenzo Lotto, triple portrait d'un orfèvre, vers 1530, Vienne, Kunsthistorisches Museum

INSCRIPTION

Sur une grande plaque est inscrit un distique en latin composé par le modèle lui-même, qui loue la ressemblance de son portrait en lui faisant dire ceci : « Bien que je sois une figure peinte, je ne suis pas moins qu'une figure vivante, et je l'égale par la noblesse des traits...; l'œuvre d'art exprime complètement en moi ce qui existe dans la nature. »



Hans Holbein, Portrait de Bonifacius Amerbach, 1519, Basel, Kunstmuseum

REBUS



Le peintre a inséré deux éléments d'identification du modèle. L'un est le blason de la famille noble des Brembati, sur la bague que la dame porte à l'index de la main gauche. L'autre est le rébus constitué par la syllabe « ci » inscrite sur la lune (luna en italien), donnant son prénom : « Lu-ci-na ».

Lorenzo Lotto , Portrait de Lucina Brembati,
vers 1518, Bergamo, Accademia Carrara



ANAMORPHOSE

à gauche, Jean de Dinterville, ambassadeur de France en Angleterre de février à novembre 1533, à droite, son ami Georges de Selve, évêque de Lavaur, qui fut lui aussi occasionnellement ambassadeur.

Au centre, un crâne en anamorphose, rappelle les VANITES.

Hans Holbein Le Jeune, Les Ambassadeurs, une huile sur panneau de chêne, 207 × 209,5 cm, Londres, National Gallery



Expression de l'intériorité

La force:
regard clair et vif qui fixe le spectateur

*Antonello da Messina, Il Condottiero, huile sur bois,
35 x 28 cm, Paris, musée du Louvre*



La crainte:

Broccardo, jeune chanoine de Treviso, avait échappé à un assassinat, ce qui peut expliquer son expression préoccupée. La petite lampe à huile, symbole de la fragilité de la vie humaine, est un élément supplémentaire qui rappelle ce dramatique incident.

Lorenzo Lotto, *Portrait de jeune homme à la lampe*, vers 1506-08, Vienne, Kunsthistorisches Museum



La mélancolie:

L'humeur sombre – au XVI^e siècle, la mélancolie est exprimée dans l'attitude ainsi que dans l'inscription mystérieuse sur le billet qui se trouve sur le bord de son béret garni d'une plume où on peut y lire des mots grecs, où on a traduit cette devise: « Hélas! Je demande trop! »

Moretto da Brescia, *Portrait de jeune homme* (Fortunato Martinengo di Cesaresco), vers 1530-40, huile sur bois, 113 x 93 cm, Londres, National Gallery



Portraits d'amitié

« Qui regarde un véritable ami regarde une image de soi-même. C'est pourquoi les absents sont présents et, chose plus difficile à dire, les morts sont vivants » (Cicéron)

*Jacopo Carrucci, dit **Pontormo**, **Portrait de deux amis** ou **Double portrait**, vers 1521-1523, Venise, Fondazione Giorgio Cini*



Mémoire et célébration

Domenico Ghirlandaio, Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon, vers 1490, Paris, Louvre



*Sofonisba Anguissola, Partie
d'échecs, vers 1555, Poznan,
Musée Narodowe*



L'être aimé

L'image a fonction de substitution et de consolation

Bernardino Licinio, Dame tenant un portrait d'homme, vers 1520, Milan, Museo d'Arte Antica del Castello Sforzesco



Sur le livre sont transcrits deux sonnets du Chansonnier de Pétrarque (LXIV et CCXL) dans lesquels le poète, s'adressant à Laure, lui demande de le mépriser si jamais, refusé, il l'oublie et de le comprendre d'avoir cédé à la tentation de sa beauté.

Chez Pétrarque, Laura est la « belle hautaine et inaccessible »

Agnolo Bronzino, Laura Battiferri, vers 1555/60, Huile sur toile, 83 x 60 cm, Florence, Palazzo Vecchio



Fille d'un boulanger (*fornaio* en italien) originaire de Sienne et travaillant dans le quartier romain de Santa Dorotea, Margherita Luti deviendra célèbre sous le nom de Fornarina. C'est elle qui prête le visage à la *Madone Sixtine*, aujourd'hui conservée à la Gemäldegalerie de Dresde.

Sur le ruban qui serre le bras de la jeune fille, Raphaël pose sa signature, présente ici comme une caresse chargée d'affection.

Raphaël, *Portrait de jeune femme (La Fornarina)*, 1518-1519, Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica, Palazzo Barberini

